



PLACE À LA GLACE

Marie Dufour

Ah! comme la neige a neigé! Ma vitre est un jardin de givre.

Ces mots te rappellent-ils quelque chose? Ce sont les premiers vers du célèbre poème **Soir d'hiver** d'Émile Nelligan. Figure-toi qu'on retrouve dans ce court extrait les deux reines de l'hiver : la neige et son épais manteau blanc, puis la glace sur laquelle, depuis fort longtemps, on voyage, on glisse et on file. Tu viens? Nous allons briser la glace!

Dans la Course... des canots à glace

En février, sur le fleuve Saint-Laurent, a lieu la spectaculaire course en canot à glace entre Québec et Lévis. Cette épreuve fait partie de la programmation d'hiver de Québec depuis 1954. Peut-être connais-tu l'équipe gagnante? Mais savais-tu qu'avant d'être un sport de compétition, le canot à glace a servi au transport de voyageurs et de marchandises? Cela se passait aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Selon un témoin du temps, les canots mesuraient de 7,6 à 9 mètres de long. Ils étaient découpés et creusés dans d'immenses troncs de pin et les deux bouts étaient relevés comme les lisses d'un traîneau. Grâce à cette forme, les canots filaient rapidement sur l'eau et pouvaient être traînés facilement sur la glace. On dit aussi que ces embarcations étaient assez solides pour contenir jusqu'à vingt personnes.

Imagine que tu te trouves à Lévis, au XIX^e siècle, par un bel hiver. D'ordinaire, tout le long du Saint-Laurent, on peut voir des ponts de glace qui relient les deux rives. Les gens profitent de leur présence pour patiner ou faire des tours de carriole. Mais cette année, le pont n'arrive pas à se former. Pour voyager ou acheminer des marchandises, il faut donc faire appel aux canotiers. Ces robustes travailleurs font preuve d'une grande habileté. À l'aide de perches et de cordes, ils hissent les lourds canots sur les champs de glace avant de les replonger plus loin dans l'eau glaciale. Entre Québec et Lévis, il y a quelque 100 grands canots qui font la navette.

Tu t'en doutes bien... les canotiers d'aujourd'hui ressemblent peu à leurs ancêtres. Ce sont plus des athlètes qui s'entraînent en vue de courses périlleuses et impressionnantes. Parmi les compétiteurs, on compte même des équipes féminines. De plus, les canots modernes sont légers, colorés et la fibre de verre a remplacé le bois. Tu sais... même si aujourd'hui on emprunte le pont ou le traversier pour joindre l'autre rive, on peut tout de même se vanter d'être les maîtres mondiaux du canot à glace! Et maintenant, si on allait glisser?

Glissade et escapade

1748. L'intendant François Bigot réagit. Des enfants et même des grandes personnes glissent en traîne, en patins et autrement dans les différentes côtes de la ville de Québec. Pour éviter de regrettables accidents, cette pratique sera dorénavant interdite.

Vitesse, légèreté, grands frissons... Les amateurs de glissade de toutes les époques éprouvent les mêmes sensations. Seules les glissoires ont changé. En effet, bien avant l'époque des glissoires fabriquées, il y avait des glissoires naturelles parmi lesquelles se trouve le légendaire « pain de sucre » de la chute Montmorency. Tiens bien ta tuque!



Musée de la civilisation, Fonds Reckaby, NAC : 88-1968

Le gigantesque cône de glace qui se forme au pied de la chute a déjà été un lieu d'activités sportives fort achalandé. Glissades, courses de chevaux, balades en carriole et promenades sur la rivière... Dans ce temps-là, comme tu le vois, il n'y avait pas d'équipements sophistiqués ni de remontées mécaniques. Malgré tout, le plaisir et les sensations fortes étaient au rendez-vous! Maintenant, chausse tes patins... pas de répit pour les amateurs de glace!

Patiner... à loisir

Tu connais déjà quelques sports qui se pratiquent patins aux pieds : le hockey, la ringuette, le saut de barils, le patinage de loisirs, le patinage artistique et le patinage de vitesse. Et la glace dans tout ça? Disons qu'elle prend différentes formes. Tantôt rivière ou lac, tantôt rond à patiner, patinoire couverte ou anneau de vitesse... L'important, c'est qu'elle soit lisse et surtout assez épaisse. Et toi? Es-tu vite sur tes patins?

Sais-tu qui est l'être humain le plus rapide au monde... sans aucune aide mécanique? Le patineur de vitesse. Gaétan Boucher a déjà réalisé des pointes à 64 km/h. Il existe trois formes de compétition en patinage de vitesse : le style olympique sur piste ovale de 400 mètres, la courte piste ovale de onze mètres et le marathon.

Gaétan Boucher, l'« aigle québécois »

Après les Hollandais, les Norvégiens, les Américains et les Russes, Gaétan Boucher est devenu, dans les années 80, à son tour maître de l'art.

- ✿ En 1984, aux Jeux olympiques de Sarajevo, il a remporté les trois quarts des médailles du Canada.
- ✿ Il a été le premier Canadien à avoir reçu trois médailles individuelles dont deux médailles d'or, lors d'une même olympiade d'hiver.
- ✿ Il a été le premier Canadien à gagner durant sa carrière quatre médailles à des jeux olympiques d'hiver.
- ✿ Il a été le premier Québécois francophone à gravir seul la plus haute marche du podium lors de jeux olympiques d'hiver.

À n'en pas douter, c'est un champion! Et nous? Si on accrochait nos patins? Après tout, le printemps commence à se montrer le bout du nez. Bientôt, la glace cédera sa place. Il faudra bien faire autre chose : changer nos lames de patins pour des roulettes ou monter à vélo tout en chantant l'**hymne au printemps** de Félix :

**Les blés sont mûrs et la terre est mouillée
Les grands labours dorment sous la gelée...**